



Benjamin Cor (à gauche), l'un des deux associés du Gaec de Reilhac à Rouziers dans le Cantal avec Pierre Ricard, technicien laitier Lactalis.

« Nous cherchons à allonger la durée de vie productive de nos vaches »

Au Gaec de Reilhac à Rouziers dans le Cantal, le programme d'allaitement Lactapro Méga contribue à faire vêler près de 80 % des génisses à moins de 24 mois.

En 2013, Benjamin Cor s'est installé avec sa mère Chantal en constituant le Gaec de Reilhac, à Rouziers dans le Cantal (15). A l'époque, les deux éleveurs trayaient 40 vaches de race Prim'Holstein. Depuis, le cheptel laitier a progressivement augmenté par croissance interne pour atteindre 80 têtes en 2019. « Nous ne pouvons plus augmenter sensiblement notre production laitière. En effet, les 710 000 litres de lait que nous livrons sont transformés en fromages AOP Cantal et Bleu d'Auvergne dont le cahier des charges limite le chargement à une vache par hectare de surface et nous avons 85 ha » commente Benjamin Cor.

20 à 25 % de taux de renouvellement

« Aujourd'hui, nous cherchons à augmenter la durée de vie productive de nos vaches » poursuit l'éleveur pour expliquer ses objectifs économiques. « Pour ce faire, nous

allons, à la fois, prolonger la carrière des vaches et faire vêler la quasi-totalité des génisses à 24 mois. »

Les deux éleveurs n'élèvent que 15 à 20 génisses laitières par an, soit un taux de renouvellement compris entre 20 % et 25 %. « Chaque année, nous sélectionnons 30 animaux à inséminer avec des taureaux laitiers : 10 génisses inséminées avec de la semence sexée et 20 vaches. Les autres bêtes sont croisées avec des races à viande » décrit Benjamin Cor pour expliquer sa stratégie de renouvellement. « Pour faire vieillir nos vaches, les mères sélectionnées pour le renouvellement ont de bons index fonctionnels (résistance aux mammites et bons résultats de reproduction), de solides aplombs et un grand gabarit. Toutes nos génisses sont génotypées. »

L'élevage des génisses ne compte que 34 génisses, tous âges confondus. Sur les 12 génisses de plus d'un an, 10 suivent des croissances en phase avec l'objectif d'un vêlage à 24 mois. « Réduire le nombre de gé-

nisses au juste nécessaire nous fait également gagner du temps. En effet, toutes nos génisses sevrées sont élevées sur un second site de 25 ha de prairies permanentes qui est distant de 6 kilomètres du siège d'exploitation. En réduisant le nombre de génisses, ce site est autonome et nous n'avons plus à y transporter du fourrage » complète l'éleveur.

Les veaux sont nourris à l'aliment d'allaitement Lactapro Méga fabriqué par Lactalis Feed. « Par rapport au lait entier, je vois trois intérêts à l'aliment d'allaitement. Un intérêt technique avec la distribution d'un aliment régulier alors que la composition du lait entier peut-être sensiblement différente d'un jour à l'autre ; un intérêt économique évident puisque cela me coûte autour de 92 € par veau tandis que la distribution de lait entier me coûterait près de 210 € (1). A cela s'ajoute un intérêt pratique car je peux alimenter mes veaux indépendamment de mes horaires de traite et je les nourris avant de traire » argu-

mente Benjamin Cor. «Je m'interdis de distribuer du lait impropre à la consommation, du lait à cellules et, pire, du lait à antibiotiques. Si ce lait n'est pas bon pour l'homme, il ne l'est pas non plus pour le veau. En plus, cela peut favoriser l'antibiorésistance» tient-il à ajouter. La marque Lactapro Méga a été choisie car, selon l'éleveur, «sa composition correspond à ce que je recherche : une teneur élevée en poudre de lait (50% de PLE) et un taux de protéines de 22,5%. J'ai également vérifié qu'il ne contenait, ni OGM, ni huile de palme, pour être en harmonie avec les spécifications et l'esprit de ma filière AOP».

1 seul repas par jour à partir de 3 semaines

A sa naissance, le veau reçoit le colostrum de sa mère s'il est de bonne qualité, ou un colostrum décongelé

au bain-marie dans le cas contraire. Pour Benjamin Cor, «la qualité du colostrum dépend d'une bonne préparation au vêlage des mères». Les tarries sont séparées en deux lots et les vaches en préparation au vêlage reçoivent des bolus d'oligo-éléments et de vitamines. La qualité du colostrum a été vérifiée au réfractomètre Brix fourni par le technicien laitier Lactalis, Pierre Ricard. La transition entre le lait de la mère et l'aliment d'allaitement a lieu le septième jour avec deux repas au réhydratant. A l'âge de trois semaines, les veaux passent de deux à un seul repas par jour (voir le plan de distribution dans le tableau 1). «Lactapro Méga permet une seule distribution par jour car, grâce à son taux de poudre de lait élevé, il caille dans la caillette comme du lait entier» commente Pierre Ricard, le technicien laitier.

En matière de concentrés, les veaux reçoivent un aliment floconné pen-

dant trois semaines et, ensuite, un mash fibreux à 17,5% de MAT. Les veaux sont sevrés lorsqu'ils sont capables d'ingérer 2 kg de concentrés par jour, «ce qui intervient généralement entre 65 et 80 jours» constate l'éleveur. Après le sevrage, les génisses sont nourries au foin et supplémentées avec du concentré y compris pendant le pâturage.

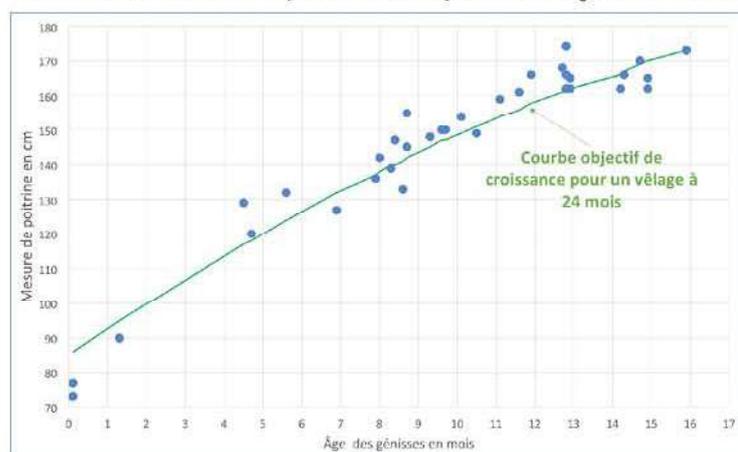
«Avec notre organisme de contrôle de performance, nous mesurons régulièrement les génisses pour vérifier que leur courbe de croissance est en phase avec notre objectif de vêlage précoce à 24 mois. Lors de la dernière séance de mesure réalisée fin octobre 2019, seules 4 génisses sur 34 (ndlr : soit 12% des génisses) étaient en-dessous des objectifs de poids» se félicite l'éleveur (voir le graphique 1 de la courbe de croissance). «Le tout avec un programme d'élevage simple à mettre en œuvre.»

Tableau 1 : Le programme d'alimentation des veaux de la naissance au sevrage

Âge (en jours)	Repas par jour	Litres d'eau (par veau, par repas)	Aliment d'Allaitement Lactapro Méga (grammes/veau /repas)	Aliment concentré (grammes/veau/repas)
1 à 6 jours	2		Colostrum puis lait de la mère	
7 ^e jours	2		Réhydratant 2 litres par repas	
8 à 14 jours	2	2,5 litres	325 g	15 g ⁽¹⁾
15 à 21 jours	2	3 litres	390 g	60 g
22 à 56 jours	1	4 litres	780 g	250 g à 1150 g ⁽²⁾
57 à 63 jours	1	3 litres	585 g	1500 g
64 à 70 jours	1	2 litres	390 g	2100 g
71 à 80 jours	SEVRAGE			2300 g
Consommation totale d'aliment d'allaitement / veau sevré : 44 kg				

(1) Concentré floconné très appétent et digestible. (2) Mash fibreux (foin de luzerne) à 17,5 % de MAT

Graphique 1 : La courbe de croissance des génisses en octobre 2019. 88 % des génisses suivent une croissance en phase avec l'objectif de vêlage à 24 mois. (Voir le tableau)



(1) L'éleveur distribue 44 kg d'aliment d'allaitement par veau jusqu'au sevrage à 2,10 € / kg. Au sevrage avec du lait entier, il faut compter 6 à 8 litres par jour pendant 70 à 80 jours à 405 € / 1000 litres avec du lait en filière AOC.

Fiche descriptive de l'élevage

Gaëc de Reilhac à Rouziers (Cantal, 15)

- 2 associés, Madame Chantal COR et son fils Benjamin et 2 salariés à temps partiel (3,2 Equivalents Temps Plein).
- 710 000 litres de lait AOP Cantal et Bleu d'Auvergne.
- 80 vaches de race Prim'Holstein à 9194 kg/VL, 32,4 g/kg de TP et 38,3 g/kg de TB.
- IVV de 386 jours
- 15 à 18 génisses élevées par an soit un total de 34 génisses en élevage, tous âges confondus)
- Sevrage à 75 jours avec l'aliment d'allaitement Lactapro Méga.
- 90 % des génisses en vêlage précoce à 24 mois.